

EN PHRASES AVEC CELINE



## PARIS - MATCH



### Le professeur Raoult a-t-il trouvé le remède ?

**(...) Votre forte personnalité vous oppose à vos confrères. En particulier Yves Lévy, ex PDG de l'Inserm, et époux d'Agnès Buzyn. Cette brouille vous a-t-elle tenu à l'écart de l'ancienne ministre de la Santé ?**

Sûrement. Si vous vous disputiez avec ma femme, j'aurais des difficultés à vous voir. C'est humain. Toute ma vie, j'ai été emmerdé. Et je m'en fous. Au contraire, ça muscle. Je suis nietzschéen, je cherche la contradiction, les ennuis pour me fortifier. Le pire, c'est le confort : il rend idiot.

**Ce rejet d'une partie de l'establishment médical vous touche-t-il ?**

Pas du tout. Je suis aussi stoïcien : la seule chose qui me préoccupe est l'estime de moi-même. Et, croyez-moi, je suis impitoyable. " Je suis le savant de Marseille ", comme disait Coluche.

**Aussi rugueux ?**

Je ne pense pas l'être. Je suis franc, c'est différent. Je me méfie de la popularité. Quand trop de gens vous trouvent formidable, il faut commencer à douter. J'admire Rimbaud, Nietzsche, Céline.

Souvenez-vous des derniers mots de " L'Etranger ", de Camus : " Pour que tout soit consommé, pour que je me sente moins seul, il me reste à souhaiter qu'il y ait beaucoup de spectateurs le jour de mon exécution et qu'ils m'accueillent avec des cris de haine. " [Il rit]. "

*Interview, Emilie Blachere, 30 avril 2020.*

*CELA NE VOUS RAPPELLE T-IL PAS QUELQU'UN ?... UN AUTRE MEDECIN ?...*

*" Qu'on ne parle pas de moi. Je n'ai aucune vérité d'auteur. Je ne suis ni de boutique, ni de studio, ni de salon, je suis d'hôpital. "*



## LA FAILLITE DES ELITES

**Michel Maffesoli revient sur la méfiance et la stratégie déployée face aux défis sanitaires et économiques du coronavirus. Il aborde aussi la crise civilisationnelle et le Big Brother étatique.**

" Il n'est pas question de dire que la crise sanitaire n'existe pas, nous sommes nombreux à avoir des amis qui se sont en allés, ou des proches qui sont atteints ! Mais nos regrets et notre tristesse ne doivent pas nous faire oublier qu'il est une crise de plus grande ampleur : crise civilisationnelle s'il en est ! Ceux qui détiennent le pouvoir économique, politique, journalistique sentant, pour reprendre le titre de Georg Orwell leur « 1984 » menacé , tentent dans leur nowlangue habituelle, de faire oublier que leur préoccupation est, tout simplement, le maintien du nouvel ordre mondial dont ils sont les protagonistes essentiels. Et pour ce faire, ils surjouent, jusqu'à plus soif, la « panique » d'une pandémie galopante. Pour reprendre un terme de Heidegger (« Machenschaft ») ils pratiquent la manigance, la manipulation de la peur.

[...] Il y avait, en effet, deux stratégies possibles : celle du confinement a pour objectif la protection de chacun, en évitant le trop plein de contaminations entraînant une surcharge des services de réanimation accueillant les cas graves. Protection organisée par un Etat autoritaire et à l'aide de sanctions, une sorte de sécurité sanitaire obligatoire. Stratégie fondée sur les calculs statistiques et probabilistes des épidémiologistes. Selon l'adage moderne, n'est scientifique que ce qui est mesurable. Autre stratégie, médicale celle-ci (la médecine est un savoir empirique, un art, pas une Science, en tout cas est fondée sur la clinique (expérience) et pas uniquement sur la mesure) : dépister, traiter, mettre en quarantaine les personnes contaminantes pour protéger les autres. Stratégie altruiste.

[...] Le confinement est fondé sur la peur de chacun par rapport à chacun et la sortie du confinement va être encadrée par des règles de « distanciation sociale » fondées sur le soupçon et la peur.

Faire peur pour sauver un monde en décadence ! Faire peur afin d'éviter les soulèvements, dont on peut dire, sans jouer au prophète, qu'ils ne manquent pas (et surtout ne manqueront pas) de se multiplier un peu partout de par le monde. N'oublions pas qu'en France, le confinement a succédé à deux ans de révolte des gilets jaunes suivies par les manifestations contre la technocratie et libérale réforme des retraites. On imagine la haine du « populo » qui anime nos élites ! Mais l'esprit de révolte est dans l'air du temps.

[...] Revêtant l'habit de la science, et mimant les scientifiques, le « scientisme » est en fait la forme contemporaine de la croyance béate propre au dogmatisme religieux. Les esprits fumeux ayant le monopole du discours public sont, en effet, les croyants dogmatiques du mythe du Progrès, de la nécessité de la mondialisation, de la prévalence de l'économie et autres incantations de la même eau.

La conséquence de ce positivisme étriqué est le matérialisme sans horizon qui fut la marque par excellence de la modernité. Matérialisme brutal que n'arrivent pas à masquer les discours grandiloquents, doucereux, empathiques ou tout

simplement frivoles propres au pouvoir politique et aux « média main-stream » (véritable Ministère de la Propagande) lui servant la soupe.

C'est parce qu'il n'est pas enraciné dans l'expérience collective que le « scientifique » se reconnaît à la succession de mensonges proférés à tout venant. L'exemple des sincérités successives à propos des masques ou des tests, est, à cet égard, exemplaire.

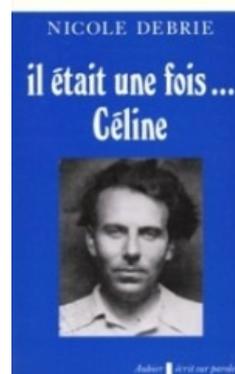
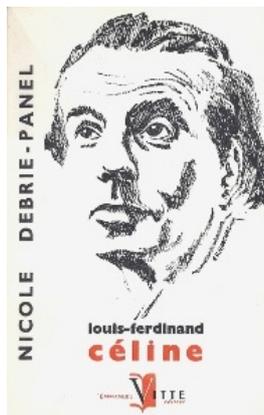
Ce faisant ce « on » anonyme qu'est le Big Brother étatique, ne sert pas la science. Il se sert de la science pour des objectifs politiques ou économiques : maintien du consumérisme, adoration du « veau d'or du matérialisme », perdurance de l'économicisme propre à la modernité. C'est cela que profèrent, ad nauseam, ceux que L. F. Céline nommait, bellement, les « rabâcheurs d'étronimes sottises » ; chargés de reformater n'importe quel « quidam » en lui servant, à tout propos, la soupe de la bien-pensance. Et ce afin de le maintenir dans une « réification » objectale qui est l'enjeu de la crise sanitaire devenue un fantasme de plus en plus envahissant. Car pour reprendre l'image du Big Brother et du psittacisme dominant, il s'agit bien d'infantiliser le peuple. Répéter, mécaniquement, des mots vides de sens, que même ceux qui les emploient ne comprennent pas, ou de travers.

*Michel Maffesoli, professeur émérite à la Sorbonne, membre de l'Institut universitaire de France. 6 mai 2020.*

## Nicole DEBRIE nous a quittés



Nicole Debrie lors des Journées céliniennes à Puget-sur-Argens (2009).



Décédée ce 24 avril à 92 ans. Elle était née le 20 février 1928 à Alger, licenciée de philosophie, de psychanalyse et certifiée d'ethnologie, essayiste et poète.

Membre de la SEC (Société d'études céliniennes) de 1979 à 1998.

Auteur de : *Montherlant* (Vitte 1960).

- *Céline* (Vitte 1961).

- *Céline et l'agité du trou de balle, à propos de Les idées de Céline de Ph. Alméras* (1987).

- *Il était une fois Céline. Les intuitions psychanalytiques dans l'oeuvre célinienne* (Aubier 1990).

- *Quand la mort est en colère. L'enjeu esthétique des pamphlets céliniens.*

Elle adore prendre le contre-pied des théories de Philippe Muray et de Philippe Alméras qui voient chez Céline d'abord un antisémitisme foncier. Elle ne manquera pas d'égratigner ce dernier dans son *Agité du trou de balle* (1987).

Pas de cadeaux non plus pour Frédéric Vitoux et sa *Vie de Céline* (Grasset 1988).

Elle met ces deux

Incisive, impitoyable avec les Foucault, Roustang, Deleuze, Guattari ou Kristeva, elle pourfend sans ménagement tous ceux qui n'ont pas compris l'essence du tragique célinien.

*"On a voulu voir dans l'auteur de Nord, un fasciste, un gauchiste, voire un nihiliste, un pervers ou un psychotique, alors qu'il*

(Chez l'auteur 1997)

demiers dans le même sac : - " *Vingt ans de travail*" annonce le vibrion sur Europe 1. " *Vingt ans de thé dans les coussins à Lucette* "; ont murmuré les mauvaises langues. Vingt ans ? - comme Alméras ! - pour tant d'erreurs et d'interprétations primaires ?... " (*De l'art d'accomoder les restes, BC, février 1988*).

*se borne à mettre en évidence des déchirements inhérents à notre nature humaine, et l'impossibilité d'y échapper "...*  
Question :  
- *Alors un ami parmi les céliniens pour cette brillante grincheuse?...*  
*Oui, un seul, Eric Mazet, avouera-t-elle lors d'une interview à Emeric Cian-Grangé en 2012.*

### UNE LETTRE de Nicole DEBRIE à Jack LANG...

Monsieur le Ministre,

Tous les lecteurs de Céline avaient appris avec intérêt le courage intellectuel dont vous aviez fait preuve en acceptant de classer la maison de Céline comme " lieu de mémoire " d'un grand écrivain.

Nous avons été très contrariés d'apprendre que votre projet n'avait plus de suite et que certaines associations avaient protesté contre cette décision d'ordre culturel.

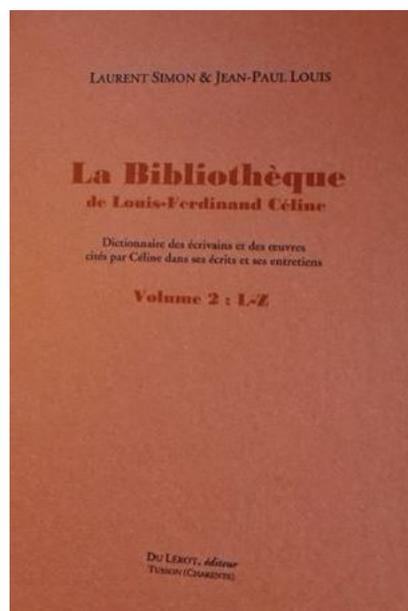
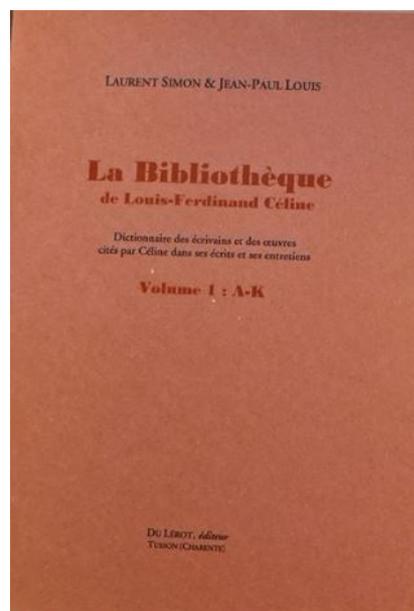
Relisant certains textes de Céline (...), je trouve un texte tout à fait dans l'esprit de notre auteur dans *D'un château l'autre* (Gallimard, coll. Blanche, p.14) : "... pas demain qu'ils me mettront une plaque, avec garde champêtre et mairie libre " *ici fut dévalisé...* ". Céline parle de son appartement de Montmartre. Je trouve l'idée très drôle et vous la livre telle que : puisqu'on ne peut assurer matériellement le souvenir de l'auteur de *Voyage au bout de la nuit*, pourquoi ne pas saisir sa suggestion et assurer le souvenir de ceux qui l'ont pillé ? Cela serait très drôle.

En vous assurant de tout mon respect, je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à l'expression de mon plus profond dévouement.

Nicole DEBRIE.

(*BC n°120, sept. 1992*)

## PARUTION



### DU LEROT

éditeur

**SIMON Laurent & LOUIS Jean-Paul**

**Dictionnaire des écrivains et des oeuvres cités par Céline dans ses écrits et ses entretiens.**

**Volume 1 : A-K**

**Volume 2 : L-Z**

**Deux volumes illustrés de 376 et 392 p.  
90 Euros.**

Les Editions du Lérot sont en mesure d'envoyer les commandes par la poste, du lundi au vendredi, en lettre suivie ou en colissimo durant la période du confinement.  
(Du Lérot éditeur, Les Usines réunies, 16140 Tusson, France).  
(11 mai 2020).

Le *Bulletin célinien* est également en capacité d'envoyer ces deux volumes en colissimo.  
(Marc Laudelout, BP 77, BE 1200 Woluwe-Saint Lambert, Belgique).

Céline ne fait pas partie des écrivains ayant laissé un corpus important de notes préparatoires, journaux de voyage, carnets de citations, que la critique moderne aime explorer pour éclairer les œuvres. À l'exception des *Cahiers de prison*, il n'a guère conservé de traces volontaires et construites de ses lectures et de l'usage qu'il peut en faire. Mais il en a laissé de nombreuses indications éparées. L'objet de cet ouvrage est de les rechercher, par un relevé systématique des noms d'écrivains et des titres d'ouvrages cités par Céline, qu'il les commente ou non, dans ses œuvres, ses lettres et ses interviews, et de les ordonner à la manière d'un dictionnaire. Cette méthode repose sur un référencement neutre qui ne cherche pas à faire le tri entre le « lu » et le « cité », l'acte ou le refus de lire, l'admiration ou le rejet, le commentaire ou le jugement abrupt, la méconnaissance réelle ou supposée. Elle s'est cependant révélée riche d'enseignements, en se limitant à enregistrer un corpus pour en signaler et tenter d'expliquer, pièce par pièce, bizarreries, inconséquences, renversements d'appréciations, utilisation immédiate ou retardée, influence directe ou indirecte, source d'inspiration. (Extrait de l'Introduction.)

[www.celineenphrases.fr](http://www.celineenphrases.fr)  
[mouls\\_michel@orange.fr](mailto:mouls_michel@orange.fr)

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}  
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur CELINE EN PHRASES.

[Se désinscrire](#)

